20 000 ANS · 6 500 ANS · 1 000 ans · 52 av. JC · 13e · 19e · 1970 · 2002

L'évolution des marais

En géologie

Le Marais poitevin

Seconde plus grande plaine côtière de France, il s'étend jusqu'à 70 km dans les terres

Le Marais poitevin s'est mis en place au niveau d'anciennes vallées creusées par les fleuves (Sèvre niortaise, Lay et Vendée). Au cours des périodes glaciaires, le niveau de la mer a baissé d'environ 120 m, découvrant les sillons du marais actuel.

De 20 000 ans à 6 500 ans

Après le dernier pic glaciaire (-20 000 ans), pendant lequel le niveau de la mer était 120 m plus bas qu'aujourd'hui, la planète se réchauffe et la mer remonte rapidement. Elle remplit les vallées, formant de vastes golfes marins en apportant des sédiments qui commencent à combler ces golfes.

6 500 ans

Il y a - 6 500 ans, le Marais poitevin était donc à son maximum d'inondation. Pendant cette période maritime, il est communément appelé, le « Golfe des Pictons ». Pendant la période de montée lente du niveau de la mer (de - 6 500 ans à aujourd'hui), les sédiments comblent progressivement ce golfe marin pour créer le Marais poitevin actuel.

Pourquoi ?

- Apport de sédiments des bassins versants à l'embouchure des fleuves, la Sèvre niortaise, le Lay et de la rivière, la Vendée.
- Apport de sédiments de la mer dans une zone peu profonde et abritée du large, vagues très atténuées et courants de marée moins forts (hors des zones de chenaux).

→ Dépôt de sédiment important

Le Golfe des Pictons devient ainsi une plaine côtière de très faible altitude.

La sédimentation, riche en particules fines (vases) et en nutriments, est propice à la biodiversité. Ces plaines végétalisées constituent des zones attractives pour l'agriculture. Bien que végétalisées, elles sont régulièrement inondées lors des grandes marées ou, plus rarement, lors des tempêtes.

De l'an 1000 à aujourd'hui

Construction de levées, pour limiter les inondations, et de chenaux, pour drainer ces plaines.

→ Poldérisation

Permet d'isoler de vastes territoires côtiers de l'influence de la mer et ainsi de « gagner » sur la mer.

Aujourd'hui et demain

Un des effets du changement climatique est la montée plus rapide du niveau marin.

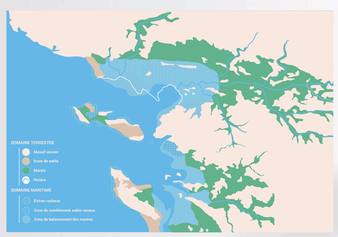
Les polders, territoires isolés de la mer par des digues et situés sous le niveau de la mer, se tassent et sont privés de sédiment en raison des défenses de côte.

→ Zones très vulnérables

Éric Chaumillon
Géologue marin LIENSs
La Rochelle Université / CNRS

Évolution paléogéographique du Marais poitevin durant les 6 000 dernières années

6 000 ans



1 000 ans

Actuel

En histoire

Le marais de Brouage

52 av JC

Les Santons, habitants du Golfe de Saintonge (actuel marais de Brouage), sont principalement des pêcheurs ou des commerçants. Les Romains, à leur arrivée, découvrent un territoire propice, de par ses fleuves et son ensoleillement, au développement de marais salants. D'après un document mérovingien du VIIe siècle **« des salines sont sur la mer »**, on comprend que des terres ont commencé à « gagner » sur la mer.

Du 13 au 18e siècle

La demande croissante de sel marin provoque l'expansion des salines. Les Santons colonisent alors les vasières sujettes à la sédimentation et les aménagent de digues, de portes ou d'écluses qui permettent de contrôler l'entrée d'eau de mer à travers les champs de salines. Ces conquêtes de terres sur la mer ont peu à peu comblé le golfe.

Au fil du temps, avec **l'envasement des marais** et le **déclin de l'économie du sel**, les marais salants sont délaissés (on parle de marais gâts) et reconvertis en prés pour le pâturage.

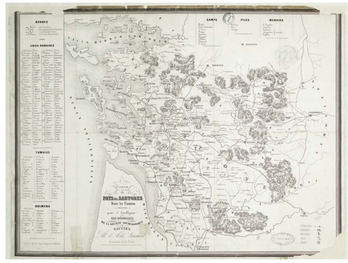
À partir du 19e siècle

À l'avant de ces « vieux marais », de nouvelles vasières sont conquises, ces terrains deviennent des **« polders »**. Le polder est conçu pour être isolé du flot maritime et pour permettre le drainage de ses eaux pluviales ou de ruissellement.

Le développement de l'ostréiculture, ayant besoin à la fois d'entrée d'eau de mer et d'eau douce, ouvre une voie à la reconversion des salines, en les transformant en claires d'élevage et d'affinage.

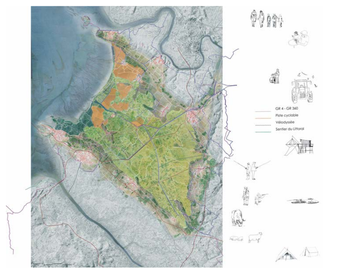
Les dessèchements (en néerlandais, polders), souvent **sous le niveau de la mer**, sont restés stables, seule l'élévation actuelle du niveau des océans remet en cause leur existence.

Thierry Sauzeau,
Historien au Criham,
Université de Poitiers / CNRS



Carte de reconstitution du pays des Santones sous les romains.
A. Lacurie ; 52 av JC. Archives départementales de la Charente-Maritime

Carte du Gouvernement d'Aunis. Gravée par P.F Tardieu. Fin XVIIIe siècle.
Archives départementales de la Charente-Maritime



carte des usages agricoles
Illustration issue de l'étude paysagère du marais de Brouage réalisée par Catarina Bento et Mathilde Blanc

élevage extensif
culture intensive
activité ostréicole

En géographie

Le marais du Fier d'Ars de l'île de Ré

Depuis 6 500 ans

La montée du niveau de la mer isole l'île de Ré, jusqu'alors liée au continent, et la fractionne en quatre îles : Saint-Martin, Ars, Loix et Les Portes.

19e siècle

Grâce aux dépôts de sables et de galets, les quatre îles se rejoignent pour former l'île de Ré dont le point culminant s'élève à environ 20 m.

Depuis les années 70

De cette évolution morphologique sont nées les zones humides dont font partie les marais littoraux qui constituent alors des zones d'amortissement face aux aléas météos-marins.

Autrefois délaissés, la perception de ces espaces a largement évolué au point d'être reconnu comme un **patrimoine naturel et biologique d'intérêt international** à conserver.

Ainsi, le marais du Fier d'Ars devient la **Réserve Naturelle Nationale de Lilleau des Niges** et, depuis 2002, est reconnu par la Convention internationale sur la conservation des zones humides pour sa diversité et ses étendues de vases et d'herbiers marins.

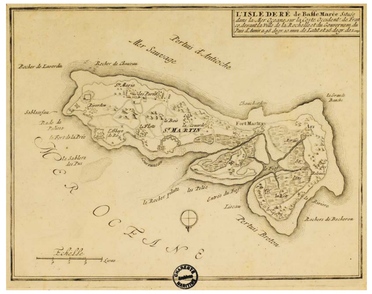
Le marais aujourd'hui

Ce marais fait aujourd'hui parti du patrimoine de l'île de Ré pour ses **caractéristiques naturelles et écologiques** (anguille, oiseaux, etc) mais également **culturelles et paysagères** (clocher d'Ars et savoir faire des marais, ambiance, lumière, etc).

Il rassemble différents usagers, chacun reconnaissant ce patrimoine pour des raisons spécifiques : le promeneur apprécie la mosaïque paysagère et le lieu de bien-être, le conchyliculteur et le saunier le valorisent comme un espace de ressources, etc.

Le marais participe, par cette pluralité, à la définition de **l'identité locale du lieu**.
Mais le marais reste soumis aux risques de submersion marine. Pour son maintien, les gestionnaires et professionnels intègrent alors la digue comme un élément du patrimoine à conserver.

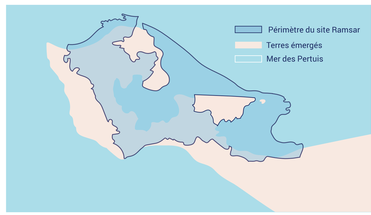
Nathalie Long et Nicolas Bécu
Géographes au LIENSs
La Rochelle Université / CNRS



L'Isle de Ré de basse marée située dans la mer océane sur la côté occidentale de France devant la ville de La Rochelle et du gouvernement du pays d'Aunis à 16°10' de latitude et 16° de longitude. 1694. Archives départementales de la Charente-Maritime

La notion de patrimoine évolue

En 1972, l'Unesco désigne le patrimoine mondial comme étant un ensemble de biens matériels ou immatériels culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité



Carte du site Ramsar, le Marais du Fier d'Ars

Les ânes de l'île de Ré portaient des culottes pour se protéger des piqûres d'insectes, abondants dans les marais où ils travaillaient